

L'usine de Dudelange fut construite d'après les plans de l'ingénieur R. M. Darlen de Dusseldorf et avec la collaboration d'Auguste Aschman (v. fasc. XI). Pour réduire autant que possible le transport par axe on avait fait venir des ouvriers et ouvrières belges qui cuisaient les briques sur place (« Zillebäcker »). Un certain nombre de maisons d'habitation en briques rouges, dont le Laboratoire et la demeure du directeur (l'actuel Casino), témoignent encore des débuts de l'usine. (27)

Commencés en 1882, les travaux de construction n'avancèrent réellement qu'à partir de 1884, après achèvement de la ligne de chemin de fer reliant Dudelange à Bettembourg (20. 12. 1883).

Lorsqu'il s'agit de trouver un directeur à placer à la tête de la nouvelle usine, Norbert Metz porta son choix sur Jean Meyer (1837-1917), l'ancien pharmacien d'Eich qu'il avait pris à son service en 1865. Nous avons vu au chapitre consacré à Emile Metz, à quel point Norbert Metz avait eu la main heureuse en s'assurant le concours de ce précieux collaborateur.

Dans son nouveau champ d'action Jean Meyer eut l'occasion de déployer toutes ses capacités dans l'intérêt de la laborieuse mise en pratique du procédé Thomas dont la licence avait été rétrocédée le 16. 2. 1883 par la Société Metz & Cie à la S. A. des Hauts Fourneaux de Dudelange, moyennant une redevance de 2 francs par tonne. (28)

Comme l'acquisition des terrains nécessités pour l'usine, les frais de construction de celle-ci et l'acquisition de nouveaux terrains miniers dépassaient les prévisions, il fut décidé en 1885 de porter le capital de 8 à 9 millions mais de réduire le nombre des parts de fondateur à 14.000.

Norbert Metz pouvait encore assister à la mise à feu des deux premiers hauts fourneaux, les 14. et 30. 7. 1885, mais il n'était plus là lorsque fut soufflée la première charge d'acier Thomas (15. 4. 1886) (28bis) et lorsque fut mis en marche le laminoir, un mois plus tard. (Les 3^{me} et 4^{me} hauts fourneaux furent allumés les 1. 12. 1886 et 29. 3. 1889). (29)

Le chef de la Société Metz & Cie une fois disparu, l'entente laissait à désirer entre le conseil d'administration et Jean Meyer, « caractère obstiné et d'humeur trop peu conciliante, » (30) et directeur d'usine excessivement sévère pour ses subordonnés. Son contrat n'ayant plus été renouvelé en 1896, Jean Meyer, offusqué qu'on le laissât partir sans remerciement et sans pension, quitta l'usine de Dudelange en 1897 ; il y fut remplacé par Emile Mayrisch comme directeur technique et Albert van Gogh comme directeur commercial. Jusqu'à la fin de sa vie, Meyer garda une dent à la Société Metz ainsi qu'il résulte des brochures qu'il publia en 1912 et qui ont trait entre autres aux concessions minières.

En 1882, avant la construction de l'usine, l'agglomération de Dudelange comptait quelque 1600 habitants. Quatre ans plus tard, l'usine occupait 2000 ouvriers, chiffre qui avait doublé au départ de